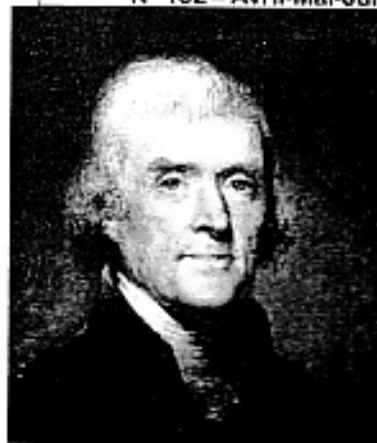


# FRANCE-LOUISIANE FRANCO-AMÉRICANIE

VIVRE L'HÉRITAGE FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

N° 152 - Avril-Mai-Juin 2013 (publication trimestrielle) - PRIX : 3,05 € - 17 avenue Reille - 75014 PARIS



Thomas Jefferson

**210  
ans**



Bonaparte 1er Consul

Aucune cérémonie particulière n'a été organisée en Louisiane, en cette année 2013, pour marquer la cession de ce territoire aux États-Unis d'Amérique.

Et pourtant, il y a eu 210 ans le 30 avril dernier que, par la volonté d'un homme, Bonaparte Consul à vie depuis la constitution de l'an X, ce vaste territoire quittait le giron de la France pour devenir à tout jamais américain, pour un prix considéré comme dérisoire eu égard à la superficie cédée.

Que n'a-t-on glosé depuis lors sur ce cadeau inestimable fait par le futur empereur Napoléon, réaliste pour la circonstance, à la jeune république américaine.

Quinze millions de dollars pour ces vastes espaces qui allaient doubler la superficie des états de l'Union, et encore, un bon quart était versé en compensation des pertes subies par la marine américaine du fait des corsaires de la République française !

La Gazette a largement rappelé tous ces événements dans ses numéros 109 et 111, sous la plume de Claude Te-

Boul.  
1803 fut donc une année exceptionnelle pour nos deux États, de chaque côté de l'Atlantique. Bonaparte en paix bien éphémère avec l'Angleterre a surpris tout le monde par sa décision inattendue de cession alors que, quelques mois auparavant il préparait avec minutie un corps expéditionnaire de grande ampleur pour asseoir l'autorité de la France sur cette colonie du Nouveau Monde.

Le 30 avril 1803 était signé à Paris, à l'hôtel Tubeuf, dans le plus grand secret, l'acte officiel en français, en présence des représentants du président américain Jefferson qui n'en espéraient pas tant, et contre l'avis des conseillers les plus proches du 1er Consul.

Cet épisode capital aux effets historiques a revêtu un aspect des plus surprenants puisque l'envoyé spécial de Bonaparte en Louisiane, le préfet Pierre-Clément Laussat, chargé de gouverner la colonie récupérée de l'Espagne, n'avait pas été informé de la situation réelle en arrivant sur le sol américain (1).

De fait, Laussat apprendra un peu plus tard par les rumeurs locales, que la grande Louisiane n'est plus française.

Le 20 décembre de la même année marque l'ultime étape du processus engagé puisé sur la place d'Armes, aujourd'hui Jackson Square, à La Nouvelle-Orléans, face à la cathédrale Saint-Louis, devant une foule aux sentiments partagés, le drapeau tricolore est descendu du mât alors que, la bannière à bandes horizontales frappée de dix-sept étoiles blanches flotte au sommet.

Il est exceptionnel dans l'Histoire qu'un territoire change ainsi de mains sans effusion de sang.

Il nous a semblé bon d'évoquer, une nouvelle fois, cet événement important de notre histoire commune afin de rappeler les liens indéfectibles qui nous lient à la Louisiane et aux États-Unis depuis les pages glorieuses écrites par Rochambeau et La Fayette, héros de l'Indépendance américaine.

Gérard-Marc Braud

(1) Maurice Denuzière - « La Dix-Huitième Étoile » - Histoire de la Louisiane américaine

Suite page 2

## NICE

**Une ville prestigieuse  
pour le 37<sup>e</sup> Congrès  
International de  
France-Louisiane  
Franco-Américanie  
du 7 au 10 novembre  
2013**

C'est un programme dense et original qui a été concocté par notre délégation régionale Provence-Alpes Côte d'Azur Corse (PACA) qui vous convie tous très chaleureusement à venir visiter et apprécier cette belle région et son arrière-pays.

Le programme complet vous sera adressé dans le courant de la 2<sup>ème</sup> quinzaine de septembre avec des impératifs de dates qui vous seront précisés.

Soyez à Nice dès le mercredi 6 novembre pour profiter

Suite page 2

### Sommaire

	Page
• 210 ans	1
• Nice 37 <sup>e</sup> congrès	1
• En direct .....	2
• St Martinville refuge du général Rigaux	2
• La route du blues saison 2	3
• Des louisianais en Ardennes	5
• Chroniques de Louisiane	6
• En région :	
• La Bourgogne et l'Amérique	8
• La Bretagne	9
• PACA-Corse : Memorial Day	9
• J.P. Cenac et les huîtres de Houma	10
• Être femme en Louisiane	11
• A Paris	12
• Baulieu 20 <sup>e</sup> nuits Cajun	12

# NICE

Suite de la page 1

pleinement et partager la festive et prestigieuse soirée de gala du samedi 9.

À bientôt donc.

## 210 ans

Suite de la page 1

- Fayard mai 2013 - particulièrement recommandé.

(2) Voir aussi dans ce numéro, l'article de Claude Teboul sur cet ouvrage de référence.

## EN DIRECT

### UN NOUVEAU DENUZIERE

Maurice Denuzière, outre une série romanesque en plusieurs tomes sur la Louisiane qui connut un succès mondial, nous a appris la Louisiane, celle découverte par Cavalier de la Salle, allant de la frontière du Canada au Golfe du Mexique et du Mississippi aux Rocheuses. Ce, dans son livre « Je te nomme Louisiane » réédité en 2003 sous le titre « Au pays des Bayous ».

Le premier tome de l'histoire de la Louisiane allait de sa découverte à sa cession par Bonaparte à la jeune république américaine, en passant par la période coloniale espagnole.

Le second tome « La 18<sup>ème</sup> étoile, histoire de la Louisiane américaine » en librairie depuis le 15 mai, prend le relais du premier tome au moment où le préfet Laussat quitte la Louisiane après avoir ramené les couleurs françaises. Suit une période de 9 ans, celle du Territoire d'Or-

léans, puis, l'entrée dans l'Union, le 30 avril 1812. Le 18<sup>ème</sup> état, ajoutant une étoile à la bannière des États-Unis. Un des premiers états, si l'on excepte les 13 colonies devenues états avec la Déclaration d'Indépendance.

À partir de là, l'état de Louisiane a son sort lié non seulement aux États-Unis mais au Sud, dans les prémices et au cours de la Guerre de Sécession que les Américains appellent plus crument la Guerre Civile.

C'est ce particularisme que Maurice Denuzière met en relief en même temps qu'il montre que l'État s'insère dans un ensemble plus vaste, les États-Unis dont il partage les heurs et les malheurs : la dépression, les deux guerres mondiales, mais aussi une certaine prospérité due au pétrole.

Avec Denuzière, l'histoire n'est jamais ennuyeuse, au contraire. Il l'aborde avec bonhomie et humour, comme le ferait un conteur. Sérieux certes, mais ne dédaignant pas l'anecdote. Et Dieu sait que la Louisiane, dans ce domaine, est une terre fertile avec sa politique homérique et sa corruption longtemps brocardée.

Un livre dont l'intérêt historique est puissant en même temps qu'il vous distrait. C'est l'impression que l'on a, lorsque l'on tourne la dernière page, à regret.

Aux Éditions Fayard  
Claude Teboul



## Histoire

### Saint-Martinville

#### Fin d'un glorieux général du Premier Empire

Saint-Martinville, autrefois surnommé Le Petit Paris. ...

Cette ville est célèbre pour une légende qui veut que deux amants acadiens, séparés lors de la grande migration acadienne, se soient retrouvés ici pour mourir sous un chêne. C'est le « chêne d'Évangeline », que l'on peut encore y admirer.

Saint-Martinville abrite également la plus ancienne église du pays cajun, l'église Saint-Martin-de-Tours et la Maison Duchamp, datant de 1876.

Et voilà ! Tout semble dit. ...

Mais tous les guides, brochures, et historiens oublient aujourd'hui que cette romantique bourgade abrita pendant deux années au moins, une des deux figures emblématiques, un des deux chefs de la fameuse colonie - république utopique - du *Champ d'Asile* au Texas voisin. Les 100 à 120 colons français, qui avaient pour chefs deux généraux célèbres : Charles Lallemand, et Antoine Rigaux, étaient arrivés de la région de Philadelphie, à bord de la « Huntress », à la fin de 1817.

C'étaient essentiellement d'anciens soldats et officiers de l'Empire, exilés pour échapper à la vindicte de Louis XVIII.

Ils furent d'abord - débarqués sur l'île de Galveston (Texas) - hébergés par les fameux frères corsaires Jean et Pierre Lafitte, curieux personnages, qui après avoir été pourchassés par les autorités américaines s'étaient vus reconnaître pour des héros, après avoir lutté victorieusement contre les envahisseurs anglais, lors de la bataille de Chalmette (1814-1815), sous les ordres du général Andrew Jackson. Ce dernier avait

beaucoup hésité à collaborer avec eux, les qualifiant de « Hellish banditi », bandits du diable...



The Huntress

Il est avéré que les Lafitte étaient devenus des agents des Espagnols, et soutiraient beaucoup d'argent à ces derniers. Ils continuaient à pratiquer le commerce des esclaves, et s'étaient érigés « Gouverneurs de l'île de Galveston ». Enfin, auprès des Mexicains, ils tentaient de passer pour des alliés dans la lutte pour l'indépendance.

Les Lafitte aidèrent, au printemps de 1818, le départ des hommes de Rigaux (et de Charles Lallemand qui venait d'arriver de La Nouvelle-Orléans), pour aller installer un campement, et construire un fort en rondins, sur les bords de la rivière Trinity.

Mais, très vite, les Améri-

### Comité d'Honneur

Yves Berger †  
Écrivain  
Prix Femina

Maurice Denuzière  
Écrivain  
Docteur honoris causa de la  
Louisiana State University

Bernard Dorin  
Ambassadeur de France

Jacques Habert †  
Sénateur honoraire

Antonine Maillat  
Écrivain  
Prix Goncourt

Erik Orsenna  
de l'Académie française

Bernard Pivot  
Journaliste

Jean Védrine †  
Cofondateur de FL/FA  
Présidents d'Honneur  
Michel Tauriac  
Cofondateur de FL/FA  
Claude Teboul

